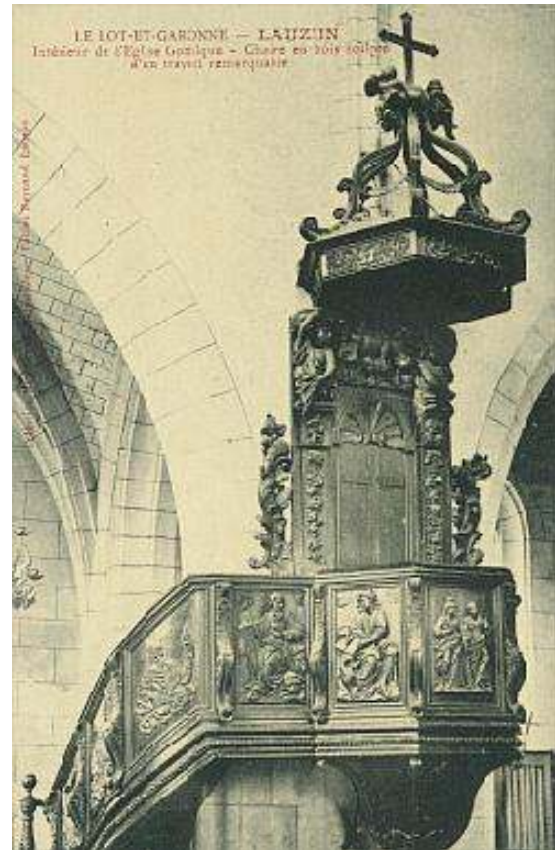


# EGLISE SAINT ETIENNE

## LAUZUN



LOT ET GARONNE

En 1326, la chapelle « de Laussimo » faisait partie de l'archiprêtré de Montaut. On lit dans le pouillé de Valéri : *In archipresbyteratu Montaldensi* : Rector Sancti Stephani et Beate Marie de Canilhaco. Il est probable qu'il est ici question de la paroisse de Lauzun. L'église paroissiale Saint-Étienne était située à deux mille pas de la ville. Cette église ayant été en partie détruite dans le courant du XVI<sup>ème</sup> siècle sans qu'on en sache la cause, les fonctions curiales ont été transférées dans la chapelle Notre-Dame de l'Assomption située dans la ville. On agrandit alors cette chapelle qui prit le titre de Saint-Étienne. Le cimetière paroissial, situé autour de la vieille église, fut aussi presque abandonné, les habitants se faisaient enterrer dans l'église de la ville.

*(Extraits de l'Archiprêtré de Lauzun d'après le pouillé historique du diocèse d'Agen pour l'année 1789, édité en 1894).*



**Cette église , de style gothique,** telle que vous la voyez aujourd'hui, a été plusieurs fois remaniée notamment au XVI<sup>ème</sup> siècle et au Second Empire, de 1866 à 1871, où la voûte a été surélevée.

De **l'église romane primitive,** il reste au dessous du clocher, deux colonnes avec chapiteaux (l'un visible de la nef au dessus de la tribune).

Ce magnifique **portail** est d'un roman très tardif, avec 7 voussures en arc brisé (fin XIII<sup>ème</sup> siècle). Il a été réduit au XVI<sup>ème</sup> siècle par un tympan disgracieux qui était orné d'une statue de la **Vierge Couronnée**, en bois, de 95 cm de haut (fin XIII<sup>ème</sup>, début XVI<sup>ème</sup>), actuellement à l'intérieur de l'église.



### **La chaire :**

Si les panneaux de la rampe sont plus récents, ceux de la cuve sont du même sculpteur que le rétable, de 1623. Ils représentent **les Quatre Evangélistes** et celui du milieu : la charité et l'espérance.





## **Autel et retable :**

proviennent de l'ancienne chapelle Notre-Dame de la Molo, du couvent des Récollets fondé à Lauzun en 1623 et supprimé à la Révolution. Ils avaient été commandés par Gabriel Nompar de Caumont, Comte de Lauzun, père du célèbre Duc de Lauzun. Leur auteur serait un sculpteur sur bois de Gourdon en Quercy nommé Tournie.

**Toutes les boiseries de la chaire et de l'autel datent de l'époque de Louis XIV, fin XVII<sup>ème</sup> siècle.**

**Le devant de l'Autel représente l'Adoration des Mages :**

« les trois rois couronnés, sauf un dont la couronne est à terre, offrant leurs présents au petit enfant debout soutenu par sa mère. Saint-Joseph, derrière Marie, regarde la scène, des pages soutiennent les manteaux. L'étoile brille au sommet du tableau. »

**Les soubassements sont ornés de panneaux représentant,**

à gauche : Saint-Jérôme, à droite : un pape, sur les côtés : à gauche : un personnage un bâton à la main, à droite : un religieux Récollet pressant un livre sur sa poitrine.



### Dessus de l'autel :

Deux colonnes torses s'élèvent sur chaque base d'où montent des pampres de vigne avec feuilles et raisins. Entre ces deux colonnes sont posées deux statues représentant « l'Annonciation ». Côté droit : l'Archange Saint-Gabriel salue la Vierge qui est du côté gauche.



A remarquer, **derrière l'Autel** :

Les trois pans coupés du chœur sont tapissés de boiseries.

De chaque côté, quatre tableaux de dimensions ascendantes amènent au tableau principal.

Côté droit en commençant par le fond : un religieux tient une règle à la main, un Evêque mitré et crossé (certains y voient Saint-Amboise), une femme versant un liquide d'un vase dans un autre, « la tempérance » (d'autre y voient Marie-Madeleine), Saint-Barthélémy tenant dans sa main droite la chevelure qu'on lui a enlevé au couteau.

Côté gauche en commençant par le fond : Saint-Antoine de Padoue, un panneau vide, où était Saint-Augustin en Evêque, (malheureusement tombé en poussière lors d'une tentative de restauration), «la prudence» sous les traits d'une femme se regardant dans un miroir, serpent à ses pieds (certains y voient Sainte Marie l'Egyptienne), l'Apôtre Saint-Paul appuyé sur l'épée de son martyr. Tout ce mobilier a été restauré en 2011.



### **Le mur du fond :**

Ce mur est occupé par un grand tableau en bois sculpté

représentant **Saint-François d'Assise** recevant les stigmates :

à genoux en costume de Franciscain, bras tendus, les yeux fixés sur le crucifix ailé reposant sur les nuages ; ses yeux sont perdus dans l'extase.

Son compagnon, Frère Léon, lève la main droite au-dessus de ses yeux comme s'il ne pouvait supporter la grande clarté du phénomène. Le paysage de l'Alverni est couronné par le Monastère.

**L'Autel de la Vierge, sur la gauche :  
La Vierge noire :**

La tradition rapporte qu'à une date incertaine, un seigneur de Lauzun, faisant faire des fouilles dans le grand chemin, trouva une statue de la Sainte Vierge au milieu d'une meule de moulin. Ce seigneur bâtit sur le lieu même une petite chapelle et une maison pour les ermites. Cette chapelle, appelée Notre-Dame de la Mole et située à quatre-vingts pas hors des murs, a été donnée aux Pères Récollets, en 1623, par Gabriel de Nompar de Caumont, seigneur de Lauzun.



**La Vierge à l'Enfant :**

Elle est en bois polychromé mesure 95 cm de hauteur est couronnée, tient dans son bras gauche l'Enfant-Jésus, qui lui n'a pas de diadème, et dans la main droite un bouquet de roses. Cette statue a beaucoup souffert de son exposition au tympan du portail pendant de très nombreuses années (XVème siècle).



**Le Christ :**

Ce Christ en bois polychromé est une œuvre du XVème siècle.

Vous remarquerez la noblesse de l'attitude où l'on devine l'intensité de la souffrance endurée.

Malheureusement, la croix n'est pas d'époque car le Christ a été retrouvé sans sa croix d'origine.





**Le reliquaire  
de la Maison de Caumont Lauzun :**

De 22 centimètres de hauteur, se compose de 3 tubes de cristal de forme rectangulaire. Les embouts des extrémités de la croix portent les armes de la maison Caumont-Lauzun « tiercé en bandes d'or de gueules et d'azur ».

Une vague tradition, veut que la relique contenue dans ces tubes de cristal (un morceau de la vraie croix), ait appartenue à Sulpice Sévère, originaire de Lauzun, historien et ecclésiastique de langue latine, dit-on qui l'aurait reçu de son ami Saint-Paulin de Nole, avec lequel il entretenait des célèbres correspondances. ... Ce qui est sûr, c'est que la première trace que nous trouvons de ce reliquaire, c'est un passage du testament du fameux Duc de Lauzun, Messire Antonin Nompur de Caumont ... fait le 5 février 1720, «sa grande relique d'une partie de la vraie croix de notre Seigneur, laquelle il ordonne estre portée à Lauzun à la chapelle Ste-Catherine du château de Lauzun». Sa volonté fut exécutée.

Au moment de la Révolution, une servante garda le *trésor*, avant de le donner à l'abbé Derras. Qui à son tour la légua à son établissement, par testament du 29 mai 1858.



Office de Tourisme de Lauzun  
5 Rue Marcel Hervé  
47410, Lauzun.

0553201007

[tourisme.lauzun@orange.fr](mailto:tourisme.lauzun@orange.fr)

